

Gatz (Erwin), avec la coll. de Becker (Rainald), Brodkorb (Clemens) & Flachenecker (Helmut). *Atlas zur Kirche in Geschichte und Gegenwart. Heiliges Römisches Reich – Deutschsprachige Länder.*

Monique Weis

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Weis Monique. Gatz (Erwin), avec la coll. de Becker (Rainald), Brodkorb (Clemens) & Flachenecker (Helmut). *Atlas zur Kirche in Geschichte und Gegenwart. Heiliges Römisches Reich – Deutschsprachige Länder..* In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 89, fasc. 3-4, 2011. p. 1445;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_2011\\_num\\_89\\_3\\_8368\\_t16\\_1445\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2011_num_89_3_8368_t16_1445_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 18/04/2018

*Histoire des religions – Geschiedenis van de godsdiensten*

GATZ (Erwin), avec la coll. de BECKER (Rainald), BRODKORB (Clemens) & FLACHENECKER (Helmut). *Atlas zur Kirche in Geschichte und Gegenwart. Heiliges Römisches Reich – Deutschsprachige Länder*. Regensburg, Schnell & Steiner, 2009 ; un vol. in-4°, 376 p. – Ancien recteur du Campo Santo Teutonico à Rome, le professeur Erwin Gatz († 2011) a enrichi l'histoire ecclésiastique de toute une série d'outils qui continueront à servir les chercheurs et à instruire le grand public pendant de nombreuses années. Cet Atlas de l'Église dans le Saint-Empire et dans les pays de langue allemande entre les débuts de la christianisation et l'époque contemporaine s'inscrit dans la lignée des projets précédents de Gatz et de son équipe, notamment du *Lexikon der Bistümer im Heiligen Römischen Reich*, un dictionnaire des évêchés du Saint-Empire en deux volumes parus en 2003 et 2005.

L'accent est évidemment mis sur l'Église catholique et ses structures territoriales classiques : les cartes reprenant les délimitations territoriales des diocèses impériaux à des moments clés de leur histoire – en 1500, puis en 1750, et enfin, pendant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle – forment le cœur de l'ouvrage. Chaque évêché nouvellement créé ou recréé donne lieu à une carte à part entière et l'ouvrage se clôt sur l'évocation un par un de tous les évêchés actuels d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et du Luxembourg.

Mais l'Atlas de Gatz tient aussi compte des différentes Églises protestantes et de leurs évolutions, bien qu'à un degré moindre. On peut tout au plus regretter l'absence de cartes comparatives, mettant en évidence les rapports de force mouvants et rendant compte des formes de coexistence entre confessions. Un rappel cartographique de la présence de communautés juives et de leurs rapports avec les Églises chrétiennes aurait aussi été utile et intéressant. Mais c'est sans doute trop demander : en fait, il s'agit bien d'un Atlas de l'histoire de l'Église, plutôt que d'un Atlas de l'histoire religieuse.

Reposant sur un travail collectif de recherche et de rédaction, de cartographie et de bibliographie de plus de soixante auteurs, les différentes cartes et les commentaires qui les accompagnent sont à la fois d'une grande érudition et d'une surprenante clarté. Certaines pratiques catholiques font l'objet d'un traitement particulier : ainsi, beaucoup de cartes rendent compte des pèlerinages mariaux et autres dans les différentes régions étudiées. La présence de la religion en ville, à travers les structures paroissiales mais aussi à travers les infrastructures des ordres religieux, est également un thème central de l'Atlas. Un index des noms de lieux rend la consultation aisée, y compris pour ceux qui n'ont pas une maîtrise parfaite de la géographie et des subdivisions du Saint-Empire et des pays de langue allemande. – Monique WEIS.

SCHNYDER (Caroline). *Reformation*. Stuttgart, Eugen Ulmer, 2008 ; un vol. in-8°, 129 p. (UTB PROFILE). – Les manuels et autres ouvrages de synthèse consacrés à la Réforme, ou plutôt aux Réformes, ne manquent pas, surtout en langue allemande. Celui-ci se distingue par une approche à la fois transversale et personnelle qui est plutôt rare dans ce genre de production. Caroline Schnyder précise d'emblée, dans son introduction méthodologique et historiographique, qu'à l'image du philosophe politique John Rawls, elle considère les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles comme une « époque terrible », marquée par l'affrontement entre plusieurs « systèmes de vérité » concurrents. La concurrence entre confessions rivales, toutes convaincues d'être la seule vraie et donc la seule légitime, a engendré des violences politiques de très grande envergure ; elle a aussi imposé des contraintes inouïes aux consciences individuelles et changé les rapports interpersonnels en profondeur.

Schnyder adopte une grille de lecture qui tient compte des évolutions récentes de la recherche. Jusqu'il y a quelques décennies, c'est l'histoire des Églises et de la théologie qui prédominait ; puis, les études à caractère politique et social ont pris le dessus, faisant